

Le sport au service de l'environnement

PAR WU YANG



Je me souviens du jour qui donna le coup d'envoi du renouveau de Beijing. C'était le 13 juillet 2001 et je fréquentais alors un lycée du sud-ouest de la Chine. Ce jour-là, Beijing a été choisi pour accueillir les Jeux olympiques de 2008.

En apprenant la nouvelle, des millions de Chinois sont descendus dans les rues des villes et des villages de tout le pays, pour chanter, danser, rire et pleurer de joie.

J'avais entendu dire que notre capitale souffrait de fortes tempêtes de sable, d'embouteillages chroniques et d'une pollution très importante. Mais lorsque je suis venu y habiter il y a deux ans, j'ai été agréablement surpris. Car le slogan « Nouveau Beijing, Formidables Jeux olympiques » est en train de devenir réalité.

Et il est vrai qu'un nouveau Beijing est en train de voir le jour. Il associe des traditions vieilles de 3000 ans à la technologie moderne et aux innovations écophiles. Aux quatre coins de Beijing fleurissent de nombreux projets visant à rendre la ville plus belle et plus verte : en compagnie de plus de 2 millions de Chinois (dont moi-même), nos dirigeants viennent de planter des arbres dans le parc de la forêt olympique de Beijing. Depuis vingt ans, des millions de chinois ordinaires ont planté des milliards d'arbres dans tout le pays. Beijing bénéficie maintenant d'une ceinture verte de quelque 74 000 hectares, qui nous protège des tempêtes de sable, tout comme la Grande Muraille nous protégeait autrefois des envahisseurs. Et en ville, les couloirs et les espaces verts constituent aujourd'hui de véritables oasis naturelles de calme et de paix.

L'engagement de Beijing à « organiser des Jeux olympiques verts et à bâtir une ville écologique » a conduit à des améliorations considérables. Grâce à l'installation de réseaux de chauffage central, les citoyens ne brûlent plus de charbon chez eux, et leurs anciennes chaudières à charbon sont désormais alimentées par des énergies moins polluantes. Les règlements municipaux ont permis de réduire les quantités de suie, de fumée d'échappement, de poussière et de pollution industrielle de l'air. Et maintenant que les bus fonctionnent au gaz naturel et qu'un système de métro modernisé relie tous les quartiers de la ville, les transports en commun sont de plus en plus utilisés.

Le concept des « Sports pour le développement durable » soulève un grand enthousiasme. Beijing vise à organiser des Jeux olympiques verts sans aucune émission nette, comme l'avait fait Salt Lake City en 2002, en adoptant les principes de construction et d'urbanisme verts, et en acceptant les « dons » de crédits de carbone faits par les sociétés pour contrebalancer les émissions de gaz à effet de serre de la ville. Nous sommes convaincus qu'un environnement non pollué, le développement durable et une vie saine grâce au sport vont de pair.

Dans toute la Chine, d'autres étudiants comme moi ont formé des « familles vertes » qui se consacrent à la protection de l'environnement pour le bien de tous - ma section à l'université Jiaotong de Beijing compte plus de 200 membres. Nous organisons des conférences, nous regardons des documentaires pédagogiques et nous facilitons les échanges interuniversitaires d'informations et de technologies. Nous venons d'organiser une campagne de recyclage des piles usagées sur le campus, ce qui nous a valu de passer au journal télévisé chinois.

Comme beaucoup d'habitants de Beijing, je me réjouis de la présence des Jeux olympiques en 2008. Notre ville abrite des millions de gens sympathiques et dynamiques, qui aiment la nature et adorent rencontrer des étrangers du monde entier. Nous sommes convaincus que les Jeux de 2008 vont favoriser l'harmonie entre les cultures et renforcer les liens entre les humains et la nature.

Wu Yang est un Jeune ambassadeur pour l'environnement Bayer pour l'année 2005.



photos : Wu Yang